

du côté d'Elbing, & de l'Armée de Lithuanie, qui s'étoit avancée jusqu'à Grandintz pour l'enlever, traversa la Pologne, & après avoir été battu & exposé plusieurs fois au peril de perdre la vie ou la liberté, il ne laissa pas de passer auprès du Roi de Suede à Bender, où il se rendit à la fin de Novembre de l'année dernière.

Quels égards lui a-t'on marqué, Monsieur, pour des services si signalez, si utiles, & si je l'ose dire, si extraordinaires? On a fait triompher ses ennemis à ses yeux, en prêtant l'oreille à leurs discours envenimez contre lui & contre sa Maison, & pour comble d'outrage, on lui a ôté & donné à l'un d'entr'eux, la Charge de Grand Général de Lithuanie qu'il avoit exercée avec tant de gloire, & qui lui appartenoit par la commission que le Palatin de Vilna son Oncle lui en avoit faite à la sollicitation du Roi de Suede même. Si après des affronts si sensibles, il étoit resté dans un parti qui le menageoit si peu, & auquel nulles autres obligations l'attachoient que celles qu'il s'étoit imposées lui même, ne l'auroit-on pas regardé avec raison, là & ailleurs, comme un homme sans cœur, sans sentiment, & véritablement indigne de posséder la Charge qu'on lui venoit d'ôter?

Pouvoit on exiger de plus grandes preuves de la patience de ce Seigneur & de ses proches, que celles qu'ils avoient données auparavant dans les traverses qu'on leur avoit suscitées? vous n'ignorez pas que feu Mr. le Grand Tresorier de Lithuanie n'avoit quitté l'Armée du Roi de Suede que par le chagrin des mauvais offices qu'on lui rendoit tous les jours impunément auprès de ce Prince. Si en
fai-